

CHRONIQUE DU PAYS BASQUE

« Un pays innommable ? »

CHRONIQUE - Pays Basque, País Vasco, Euskadi, Euskal Herria... Difficile de s'y retrouver sur les termes utilisés pour désigner le Pays Basque dans son ensemble. (1/2)

En théorie, le terme de Pays Basque ne pose pas de problème particulier. La plupart des encyclopédies parlent d'un Pays Basque avec ses sept provinces, "quatre situées en Espagne et trois en France". Mais très vite, il y a problème. Vu du Nord, certains distinguaient le Pays Basque, puis l'Espagne voisine. Pas Victor Hugo, plus sensible à la réalité culturelle "transfrontalière" après son séjour à Pasaia (Gipuzkoa).

Vu du Sud, "el País Vasco" a aussi une étendue fluctuante. Pour les Espagnols, ce terme désigne de préférence les territoires basques sous leur souveraineté. Et on a longtemps constaté chez eux une certaine réticence à admettre la simple existence d'un "país vasco-francés", pourtant une dénomination banale.

L'ombre de Sabino

Pourtant, il y a des siècles que les lettrés emploient en basque le terme [Euskal Herri](#) pour la zone où l'euskara était présent. Seul ce terme allait clairement désigner les sept provinces (sauf exceptions !). On le trouve chez Leizarraga dès 1571 puis chez les auteurs basques des siècles suivants quand il s'agit de désigner le pays de l'euskara, comme le recense Euskaltzaindia dans son article complet sur la question.

C'est à la fin du XIXe siècle qu'apparaît la concurrence. Lancé par le poète peu présentable [Sabino Arana Goiri](#), le terme Euskadi allait faire florès. Projet politique autant que réalité culturelle, il allait se diffuser pendant la plus grande partie du XXe siècle. C'est sous le nom d'Euskadi qu'une partie du Pays Basque allait connaître une quasi-indépendance dans les débuts de la guerre d'Espagne. Et c'est ce terme que [José Maria de Areilza](#), maire franquiste de Bilbo, allait stigmatiser dans un discours célèbre de 1937, dont on ne résistera pas à citer le passage le plus épatant : "Il est mort, vaincu pour toujours, ce cauchemar sinistre et atroce qu'on appelait Euskadi". Quand quelques décennies plus tard, le cauchemar deviendrait une des communautés autonomes de l'Espagne constitutionnelle, le phalangiste Areilza aurait négocié sa reconversion en démocrate centriste...

Même si dans les moments tragiques de la guerre, il a désigné la région autonome dans l'État espagnol, le terme Euskadi allait continuer à nommer le Pays Basque au sens large, ses sept provinces ayant pour les abertzale vocation à former un État indépendant. Sous la nuit franquiste, comme dans les années de la transition, le terme incluait la Navarre ou les trois provinces du Nord. À titre d'exemple, l'emploi habituel du terme Euskadi Nord dans les textes d'Iparretarrak, le slogan (qui apparaît presque stupide aujourd'hui) "Nafarroa Euskadi da"... et la première lettre du sigle ETA !

Le terme historique satanisé

Mais après l'adoption du statut d'autonomie dans les trois provinces de la Communauté autonome basque et sa désignation officielle comme Euskadi - País vasco, un phénomène frappant allait se produire en à peine 20 ans. Le terme d'[Euskadi](#) allait venir à désigner seulement ces trois provinces du Pays Basque Sud bénéficiant du même statut d'autonomie concédé par Madrid. Et on allait entendre des choses comme "en Euskadi y Navarra" ou bien "en Euskadi comme en Iparralde".

C'est dans ce contexte que dans les années 1990, la gauche abertzale allait remettre à la mode le vieux terme Euskal Herria, indemne de toute compromission, pour désigner l'ensemble du Pays Basque. Chez les espagnolistes, la réaction fut féroce. On ne sait s'ils croyaient vraiment pouvoir fractionner ce territoire avec le vocabulaire, mais le succès du terme Euskal Herria allait leur donner plus que des boutons. Perdant tout sérieux, certains se sont persuadés qu'il s'agissait d'un néologisme indépendantiste voire même qu'il s'agissait d'une des créations lexicales de Sabino Arana. Alors que c'est évidemment le terme Euskadi qui était issu de son cerveau embrumé...

Force est de constater que le glissement semble maintenant achevé. Pour la plupart des acteurs, le terme Euskadi ne désigne plus que la Communauté autonome basque, de la même façon que c'est le terme Euskal Herria qui désigne les sept provinces, avec des connotations strictement culturelles, ou plus politiques. Même le vénérable parti de Sabino Arana Goiri semble s'être résolu à admettre le terme, quoiqu'il rechigne à remiser le vocabulaire du fondateur.

Des questions à ne pas trop prendre à la légère. Comme on dit en Euskal Herria : "Izena duena, da !". ("Il est le nom qu'il a")